

Le lendemain, le premier prêtre qui entra dans l'église le trouva étendu, immobile, souriant, et les doigts raidis autour du ciboire. Autour de sa tête une large tache de sang s'arrondissait comme une auréole. Ce tabernacle défoncé, ce vitrail descellé indiquaient assez clairement quel drame s'était joué dans l'église.

En apprenant ce sacrilège forfait et ce trépas sublime, l'émotion fut immense dans la ville entière. Pendant tout le jour elle défila devant le lit où l'héroïque victime gisait inanimée dans ses habits de fête ; son affreuse blessure disparaissait sous les fleurs. Ses funérailles furent des plus touchantes. Les premiers communiant se relayaient pour porter le cercueil de leur ami, devant lequel marchaient, comme un chœur d'anges, les jeunes filles de la Première Communion en voiles blancs et les mains pleines de fleurs. Les plus nobles dames de la ville se pressaient sympathiques autour de la pauvre mère qui, toujours admirable, semblait entrevoir, même au milieu de ses larmes, la gloire dont jouissait son enfant ! Le père marchait le front bas, anéanti, les jambes chancelantes. Au moment terrible où la bière descendit, dans la tombe, un cri rauque sortit de sa poitrine et il s'affaissa anéanti. Quand il se releva, ce n'était plus le même homme ; sa conversion fut entière et durable. Du haut du ciel son petit ange veillait sur lui !

Un homme qui a toujours vécu et qui est mort dans la prospérité, est *un sot dont la Providence n'a su que faire.*

Un grand capitaine aimait à dire : " On ne s'appuie que sur ce qui résiste." C'est aussi le principe de la conduite divine : l'homme ne vaut qu'en proportion de ce qu'il a su *souffrir*, comme la lame de l'épée ne vaut qu'en proportion de la trempe qu'elle a subie.

Qu'importe la croix sur les épaules quand l'Eucharistie est dans le cœur !..

MGR. MERMILLOD.

va:
la
me
lev
éta
vai
for
ma
le :
bri
ren
nac
ren
vai
titu
sac
tou
que
qu'
tab
voi
tou
sou
ma
il c
de :
fais
lui-
s'ap
joie
le t